

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

A Sainte-Anne de Beaupré : l'*Ecce Homo* ; la chapelle de saint Louis de Gonzague.—L'autel de N.-D. du Perpétuel Secours : La *Scala Sancta*, avec les sept stations de la bonne sainte Anne.—Notre Dame de Lévy-Saint-Nom ; notice historique sur la statue ; Sermon de circonstance par l'abbé Casgrain.—Les fêtes de sainte Anne d'Auray en 1887.—Trois faveurs accordées par sainte Anne.—Pieuse neuvaine de belles prières à sainte Anne.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

A V I S

Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyé à l'imprimeur vers le 10 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

—000—

AGENCE.

M. Napoléon DeBlois, 262, rue et faubourg St-Jean, est seul agent pour Québec.

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

L'ECCE HOMO.

Les derniers pèlerins de l'automne de 1889 ont pu voir dans un angle du chemin couvert conduisant de la Basilique à la sacristie de Sainte-Anne, une belle statue de grandeur naturelle. Elle représente notre Divin Sauveur sous les traits touchants de l'Homme de Douleurs, Il est assis, revêtu par ignominie d'un manteau de pourpre, Son chef adorable est couronné d'épines. Dans une main il tient le roseau, insigne dérisoire de sa royauté. Le sang s'échappe de son front divin et des plaies de la flagellation. L'artiste a traduit avec une rare perfection, l'expression combinée de la douleur et de la résignation dans les traits augustes de l'Homme-Dieu.

A genoux, pécheur, aux pieds de Celui que tu as crucifié. Lis à travers les larmes de ton repentir ces paroles des Livres Saints gravés sur la muraille : " Je l'ai frappé pour les péchés de mon peuple ; et tout son corps n'était qu'une plaie." Et ces autres : " Il a voulu être couronné d'épines pour m'obtenir une couronne de gloire.—Aimons-le pour tant de peines qu'il a eues pour nous.—Je vous adore comme mon Roi et mon Seigneur.—Que son sang descende sur nos âmes ! —Il a été broyé à cause de nos péchés. Il a reçu plus de six mille coups de fouet.—Voici l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde "

—On espère, en plaçant ici un si beau sujet de méditation, obtenir le silence dans cet endroit si rapproché du sanctuaire ! Puisse ce vœu être réalisé, et le spectacle des souffrances de l'Homme-Dieu inviter au recueillement et à la prière !

LA CHAPELLE DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

Les pèlerins pourront maintenant admirer cette nouvelle chapelle, don du collège de Lévis au sanctuaire de leur bien-aimée protectrice, la bonne sainte Anne. On y a installé un gracieux autel en bois sculpté et

orné de fleurs dorées à différentes nuances. La statue de saint Louis de Gonzague, offerte par les professeurs et élèves du collège, est fort bien exécutée. On serait tenté de reprocher à l'artiste l'expression d'austère sérénité qu'il a donnée à la figure de l'aimable saint. Son air mortifié n'est-il pas propre à priver la piété de son charme, et à refroidir un peu la vivacité du jeune âge, cette matière première des plus généreuses vertus ?—Nous ne le croyons pas ; car l'élève, nous semble-t-il, l'élève plus que personne, aime à croire son modèle plus sage et plus héroïque que lui-même. Le maintien grave de saint Louis à la chapelle, sur son piédestal de gloire, ne contredit donc pas les joies de la récréation qu'il passait sous le regard de Dieu. D'ailleurs, ne devait-il pas être vénérable, malgré sa jeunesse, cet angélique adolescent, à qui l'Eglise applique cette parole des Livres Saints : " Ayant peu vécu, il a rempli la course d'une longue vie ? " Ces paroles, le peintre les a tracées en lettres gothiques sur la frise de la corniche, avec ces autres non moins appropriées : " Son âme était agréable à Dieu ; c'est pourquoi il s'est hâté de la tirer du milieu de l'iniquité."

De chaque côté de l'autel, l'artiste a peint de jolies fresques. On y voit des groupes d'anges chastement voilés de longues tuniques, dans le style de l'art chrétien. Sur une banderolle qui traverse leurs tuniques à la hauteur de la poitrine, on lit cette parole du livre de la Sagesse : " Combien est belle la race vertueuse des chastes ! "

Ces anges célèbrent sur divers instruments de musique les louanges de la pureté de saint Louis ; des oiseaux aux couleurs variées, qui se jouent sur des branches de palmiers, ou avec les papillons parmi les fleurs du parterre, unissent leurs voix à celles des esprits célestes pour chanter la belle vertu. *Inter spissos arborum ramos dulcis avium concertus.*

Puisse cette touchante leçon servir à la jeunesse de nos écoles !

C'est à cette condition seule que l'Eglise recrûtera parmi eux ses zélés apôtres, de courageux missionnaires, le sel " de la terre et la lumière du monde " et l'Etat, des citoyens intègres et vertueux, des hommes de conscience et de devoir.

—000—

L'AUTEL DE NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL SECOURS

Nos abonnés apprendront avec plaisir que l'autel élevé par leur piété à la gloire de la Fille de sainte Anne est maintenant terminé. A l'occasion de leur prochain pèlerinage au sanctuaire de Beaupré, ils pourront s'agenouiller devant l'autel de Marie et admirer ce monument de leur filiale générosité.

Nous avons déjà décrit l'élément principal de cet autel, déjà partiellement achevé lors de la consécration de la Basilique, l'été dernier. Nous n'avons donc pas à mentionner de nouveau les sculptures en bas-relief du retable, relatives à la très-sainte Vierge. ni les précieuses mosaïques et l'inscription du palier.

Un mot seulement du *revedos* ou du couronnement de l'autel, si l'on peut appeler ainsi l'ornementation du mur qui domine l'autel. Une longue guirlande de feuilles de chêne sculptées en marbre s'élanço jusqu'à la voûte, enlaçant dans les cercles qu'elle décrit neuf médaillons symboliques. Le fond du tableau est émaillé d'étoiles de différentes grandeurs en or mat. Au centre, dans un encadrement de marbre, et surmontée d'une couronne également de marbre, apparaît la précieuse image de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Dans chacun des neuf médaillons on a dessiné une gracieuse figure d'ange portant sur une banderolle les invocations suivantes, empruntées aux Litanies Laurétaines : au sommet, *Mater Christi* ; puis, à la suite, de chaque côté : *Virgo fidelis*, *Virgo potens*, *Virgo clemens*, *Mater intemerata*, *Auxilium Christianorum*, *Refugium peccatorum*, *Consolatrix afflictorum*, et *Regina sanctorum omnium*.

L'autel du Sacré-Cœur de Jésus, qui est placé du côté de l'Evangile, sera orné dans le même style, avec cette

différence que les anges des médaillons portent les instruments de la Passion, les emblèmes de l'Eucharistie, et les insignes de la royauté de Jésus-Christ.

L'achèvement de l'autel de N. D. du Perpétuel Secours, au lieu de faire tarir la générosité des souscripteurs, devra, au contraire, l'aviver par la conviction que leurs deniers ont été bien employés, que disons-nous ! placés à gros intérêt. Que de faveurs déjà obtenues par l'intercession de la Vierge secourable, depuis que son image vénérée est exposé sur l'autel qui lui est dédiée ! Pour combien de grâces passées l'érection de cet autel n'est-elle pas un témoignage de reconnaissance ! Mais que dire des grâces futures dont elle sera la cause et l'occasion, par les saints sacrifices et les prières ferventes qui y seront offerts ?

Et dire que ce sont des oboles qui en ont payé les dépenses, comme le *centin par fidèle* de l'archidiocèse de Québec a fait ériger le monumental maître-autel ! Sauf quelques contributions assez considérables, la somme dépensée pour l'autel de Notre-Dame a été formée de miettes, — assez souvent des fractions qui restent d'un modeste envoi d'argent, après l'abonnement aux *Annales* payé

“ Les petits ruisseaux font les grandes rivières ”, dit le proverbe. On sait qu'en Angleterre, le budget quasi millionnaire de la Société Biblique s'arrondit surtout par les sommes fractionnaires que les marchands remettent sur leurs factures au profit de l'œuvre.

Continuez donc, chers abonnés, à donner votre obole à la bonne Sainte Anne. Comme but de votre contribution, nous allons signaler à votre pieuse générosité une œuvre nouvelle, dont vous verrez dans quelque temps la réalisation. C'est

LA SCALA SANCTA

AVEC LES SEPT STATIONS DE LA BONNE SAINTE ANNE

Une *Scala Sancta* (mot latin qui signifie *Saint-Escalier*) est la reproduction de l'Escalier du Prétoire

de Jérusalem, que gravit Notre Seigneur pour se rendre à la cour de Pilate. Cet escalier vénérable a été transféré à Rome, placé en face de la basilique papale de Saint Jean de Latran, et surmonté d'une chapelle magnifique. Il y en a une imitation à Ste-Anne d'Auray, dont l'ascension est enrichie des mêmes indulgences que l'original de Rome, lesquelles sont fort considérables. La piété des Bretons, comme celle des Romains, trouve dans la pratique de cette dévotion un aliment, en même temps qu'une source abondante de faveurs et de consolations.

Or, il est venu à l'esprit des RR. PP. Rédemptoristes de Sainte-Anne d'obtenir pour les bons pèlerins de Beaupré les mêmes privilèges. C'est pourquoi on se propose d'ériger, là aussi, une *Scala Sancta*.

L'endroit est admirablement choisi pour l'érection de ce monument : c'est le sommet de la colline qui domine le cimetière, en arrière de la chapelle des âmes du Purgatoire. On se rendra à genoux par un escalier à une chapelle dédiée à la Passion de Notre Seigneur. Puis l'ascension terminée, on descendra par un autre escalier, au pied duquel on trouvera un oratoire avec le Christ au tombeau, et un second dédié à Notre-Dame des Sept Douleurs.

Mais comment faire, nous demandez-vous, pour atteindre cette hauteur avant de gravir le saint Escalier ? Rien de plus facile. Un sentier à lacets déjà tracé conduira le piéton par une pente douce jusqu'au pied de la *Scala Sancta*. A chacun des sept angles du chemin, il y aura une statue représentant un souvenir de la vie de sainte Anne.

Cette disposition permettra d'introduire dans le programme des pratiques de dévotion des pèlerins un article nouveau : ce sont les processions du soir à la lueur des cierges. Les pèlerins, munis d'un cierge, (dont la flamme est protégée contre le vent par un cône renversé en papier transparent,) se réuniront d'abord dans la basilique aux pieds de la bonne sainte Anne. Puis, au chant des cantiques, ils en sortiront pour

gravir par les zigzags du sentier la colline de la *Scala Sancta*. Ils redescendent par un escalier latéral, et après avoir parcouru les avenues devant la Basilique, ils se disperseront.

On verra alors se reproduire une de ces scènes des grands pèlerinages de Lourdes ou de Notre-Dame des Ermites à Einsiedeln. A la tombée de la nuit, des processions lumineuses partent de la *Grotte* ou de la *Sainte Chapelle*, pour circuler en rubans de feu le long de la colline de Massabielle, ou de celle de Saint Meinrad, faisant le tour du sanctuaire de l'Immaculée, puis de là redescendant dans la plaine pour y décrire encore en traits de flamme, l'initiale du nom de Marie. De toutes les beautés de Lourdes ou d'Einsiedeln, il n'y en a guère qui laisse une plus heureuse impression.

Quand jouirons-nous de ce tableau vraiment céleste à Sainte-Anne de Beaupré ?



NOTRE-DAME DE LÉVY-SAINT-NOM.

Les paroissiens de Notre-Dame de Lévis viennent d'installer dans leur belle église une statue mémorable de la Très Sainte Vierge, souvenir de la vieille mère-patrie et du berceau de leurs ancêtres. Cet acte de piété mérite une mention spéciale. Le généreux encouragement donné aux *Annales de Sainte Anne* par nos chers concitoyens (il dépasse de beaucoup celui de tout autre endroit), nous fait un devoir de dire un mot de la fête dont la bénédiction de cette statue a été l'occasion. D'ailleurs, sainte Anne sera sensible à l'honneur rendu à sa fille privilégiée.

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire le sermon de circonstance, prononcé par l'abbé Raymond Casgrain, notre éminent littérateur canadien, qui a été l'heureux inspirateur de cette fête, où le zèle du pasteur a rivalisé avec l'empressement généreux des ouailles.

Nous faisons précéder ce discours par une courte notice historique relative à l'antique sanctuaire de Notre-Dame de Lévy-Saint-Nom.

HISTOIRE DE LA STATUE MIRACULEUSE DE NOTRE-DAME
DE LEVY-SAINT-NOM.

L'histoire de cette statue fait partie d'un magnifique cartulaire, publié en 1862 par les soins du duc de Luynes, et renfermant l'histoire de l'abbaye de Notre-Dame de la Roche, accompagnée de nombreuses gravures.

Voici d'abord ce que dit la légende populaire :

Un pâtre occupé à garder son troupeau vit un bœuf, pris d'une étrange agitation, s'élancer dans un buisson et y fouiller violemment de la corne. Le pâtre s'approche, et s'aperçoit que l'animal a fait sortir de terre une statue de la Vierge. La matière et le travail de cette statue lui paraissent d'une si merveilleuse beauté, qu'il ne doute pas qu'elle n'ait été faite par la main des anges.

Le Seigneur de Lévis, instruit de ce prodige accompli sur ses terres, fit bâtir sur le lieu même une église et un monastère.

Telle est l'origine légendaire de la vierge miraculeuse de Notre-Dame de Lévis-Saint-Nom.

Voici maintenant ce que dit l'histoire ;

Un ancien curé de Maincourt, nommé Guy ou Guyon, désirant embrasser la vie de solitaire, fut favorisé dans son projet par le Seigneur de Lévis, qui lui donna les terres où s'élève aujourd'hui l'abbaye de Notre-Dame de la Roche, dans le village de Lévy-Saint-Nom. Avec l'autorisation de Maurice de Sully, évêque de Paris, dont dépendait alors Lévy-Saint-Nom, il s'y forma une congrégation dite des Frères de la Roche, qui fut l'objet des libéralités de la maison de Lévis.

Guy 1er de Lévis, le lieutenant et le compagnon de Simon de Montfort, légua par son testament de l'an 1232 une somme pour bâtir la chapelle de l'abbaye de

Notre-Dame de la Roche, où il voulut être inhumé. Son fils et son petit-fils voulurent également y avoir leur sépulture ; on voit encore leurs mausolées dans le chœur de la chapelle.

Il en a été de même pour plusieurs membres de la famille de Lévis.

Les frères de N. D. de la Roche vécurent d'abord en ermites, puis la maison devint un prieuré de l'ordre de saint Augustin, relevant de l'Abbaye de Saint Victor de Paris.

Dès l'origine même de l'abbaye de la Roche, la statue de Notre Dame devint célèbre par les miracles qui y furent opérés.

Pendant la Révolution, l'abbaye fut supprimée comme tous les monastères. La statue miraculeuse fut alors attribuée à l'église paroissiale de Lévy-Saint-Nom, où elle est encore de nos jours l'objet d'un pèlerinage annuel, le jour de la Nativité de la Sainte-Vierge.

Quant à l'abbaye de la Roche, elle a été rachetée par la maison de Lévis, qui a établi sa sépulture dans la chapelle rendue depuis lors au culte, et qui a donné l'usage de l'abbaye même et de son enclos aux Sœurs de Charité de saint Vincent de Paul, pour y tenir un orphelinat agricole.

LE SERMON DE CIRCONSTANCE.

EMINENCE (1)

Mes Frères,

La belle et touchante cérémonie qui nous rassemble aujourd'hui, est une preuve éclatante que la ville de Notre-Dame de Lévis est digne du beau nom qu'elle porte.

Quand vous passez, à Québec, devant la façade du nouveau palais législatif, avez-vous remarqué les armes que l'artiste canadien a fait graver au-dessus

(1) Son Eminence le Cardinal Taschereau, qui voulut bien présider la fête et bénir la statue.

de la porte d'entrée ? Ces armes, avec la devise qui les accompagne, résument admirablement toute l'histoire du Canada. Sur l'écusson se voient gravés en relief les lys de France, et au-dessous le lion britannique, avec cette devise entourant des feuilles d'érable : *Je me souviens*. Il y a là tout un poème palpitant de vérité et de sentiment.

C'est parce que le peuple canadien s'est toujours souvenu, c'est parce qu'il a toujours été fidèle au passé, qu'il a obtenu toutes les bénédictions de l'avenir, et qu'il étonne aujourd'hui par ses prospérités.

Lorsque le marquis Gaston de Lévis, le chef actuel de cette illustre maison, le descendant de Henry de Lévis, duc de Ventadour, vice-roi de la Nouvelle France, qui a donné son nom à cette partie du pays qu'on appelle actuellement le comté de Lévis, a eu la pensée de vous communiquer le projet dont vous voyez aujourd'hui le résultat, il s'est dit : "Le peuple de Lévis, je le sais, est un peuple qui se souvient, il me comprendra."

Il disait vrai, vous avez compris.

Heureuses les populations accessibles aux grandes pensées ! Car les grandes pensées sont mères des nobles actions et des beaux dévouements. Pour accomplir l'acte de foi et de patriotisme dont nous sommes en ce moment les témoins émus, et qui nous a valu l'honneur de la visite de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, la ville de Lévis n'a eu besoin que d'être égale à elle-même. Lévis s'est toujours souvenue qu'elle compte parmi ses enfants les descendants d'un des plus glorieux compagnons du premier de nos martyrs, du P. Jogues.

Plus que toutes autres, les représentants de cette famille se sont souvenus de leur origine. Il en est parmi eux qui, non contents d'imiter les vertus de leurs aïeux, ont immortalisé leurs noms par des monuments et des bienfaits impérissables. Leurs noms sont des titres de gloire ici-bas, comme leurs actes sont des titres de récompense là-haut.

Je me souviens : Cette devise dont je viens de parler, vous, citoyens de Lévis, vous ne l'avez pas gravée en lettres d'or sur la façade de vos édifices ; vous l'avez coulée dans le bronze, monument de votre juste et durable reconnaissance.

Plus heureuse ou plus dévouée que des villes rivales, qui n'ont pas encore érigé de monument à leur fondateur, la jeune cité de Lévis a élevé la statue de son plus grand citoyen sur la première de ses places publiques.

C'est un honneur que de plus vieilles cités lui envient.

Votre pieuse attente ne serait pas satisfaite, si je ne vous donnais quelques renseignements sur la famille de Lévis qui vient de nouer des relations si délicates avec votre ville. Le marquis de Lévis est un descendant des croisés, et il s'en souvient ; aussi marche-t-il fidèlement sur les traces de ses illustres ancêtres. Il est croyant et pratiquant comme eux. Afin de mieux retremper sa foi, il s'est fait pèlerin de Rome et de Jérusalem. Il est allé, à l'exemple des pieux chevaliers d'autrefois, prier sur le tombeau du Sauveur. Ne pouvant, comme aux temps des croisades, verser son sang dans la Terre Sainte, il a voulu du moins y verser ses larmes et ses prières, et baiser la poussière sacrée de Bethléem, de Nazareth, et du Mont des Olives.

(à suivre)

— ooo —

LES FÊTES DE SAINTE-ANNE D'AURAY.

(24, 25 ET 26 JUILLET 1887).

Depuis les apparitions de sainte Anne à l'humble Nicolazic, ce coin alors presque désert de la terre bretonne s'est peu à peu transformé. Il était réservé à notre siècle de construire la basilique rêvée par le paysan de Keranna, et de voir s'y presser les foules venues de tous les points de la France que la foi confiante entraîne près de la patronne des Bretons.

Dimanche, 24 juillet.

La grande fête n'est pas commencée encore, mais de nombreux pèlerins remplissent déjà les rues du village et se succèdent devant la statue miraculeuse. Ceux de Rennes, au nombre de 800, sont arrivés les premiers, après avoir voyagé toute la nuit. Ils assistent à la messe célébrée par un des prêtres qui les accompagnent, s'approchent pieusement de la sainte Table et visitent avec une édifiante ferveur la basilique, le cloître, la fontaine et la Scala-Sancta ; ce sont les stations traditionnelles où se complait la piété des pèlerins.

Mgr l'évêque de Vannes, qui depuis tant d'années travaille avec une ardeur d'apôtre à glorifier sainte Anne, a voulu présider les cérémonies de cette première journée. Il est heureux de bénir nos voisins de Rennes et d'encourager par sa présence les hommes de cœur qui, eux aussi, viennent aux pieds de sainte Anne affirmer hautement leur foi, et demander par elle la force de pratiquer saintement la charité. Tous les ans, les membres des Conférences de Saint-Vincent de Paul de Bretagne et de Vendée se réunissent dans la basilique, et accomplissent leur pèlerinage avec une piété qui émeut. Leur procession se déroule sur deux longues files où sont représentées toutes les conditions : ouvriers, paysans, bourgeois et gentilshommes, unis par un sentiment d'égalité vraiment fraternelle, se rapprochent devant Dieu, dans l'amour des pauvres, et se préparent à reprendre avec plus de courage l'œuvre chrétienne et sociale qu'ils poursuivent si généreusement.

Ce pèlerinage clôture de la manière la plus heureuse la retraite annuelle, à laquelle un grand nombre d'entre eux se font un bonheur d'assister, dans la petite vill d'Auray. Le R. P. Clair, de la Compagnie de Jésus qui les a édifiés cette année par sa parole tout apostolique, leur adresse, dans le sanctuaire de Sainte-Anne, une dernière et chaleureuse exhortation ; l'antiquité des pèlerinages, leur but, leur utilité, leurs fruits

telles sont les idées qu'il développe d'une manière remarquable devant le sympathique auditoire, qui connaît son talent et son zèle.

Peu après, réunion des pèlerins dans la salle des exercices du petit séminaire. Mgr l'évêque de Vannes préside. Nous entendons avec un vif plaisir un discours admirable de piété, dans lequel M. Hauret, président du conseil central de Vannes, montre une fois de plus avec quelle intelligence il comprend le rôle des Conférences de saint Vincent et Paul. Puis M. Nouet, président du conseil central de Brest, lit un rapport où il passe en revue les conférences de Bretagne et de Vendée. Ce travail, où l'aridité de la statistique disparaît grâce au talent de l'auteur, est semé de traits édifiants et de considérations élevées ; les applaudissements répétés de l'assistance montrent à l'orateur qu'il a été compris.

Pour clore cette belle réunion, Monseigneur, dans une allocution pleine d'à-propos et de cette éloquence qui ranime les cœurs, remercie les conférenciers de ce qu'ils ont fait pour les pauvres, en les engageant à persévérer dans leurs efforts et à continuer de combattre *le bon combat*.

A la fin des vêpres, le vénérable évêque, s'adressant spécialement aux pèlerins de Rennes, les félicite d'être venus les premiers porter à sainte Anne, en ces grands jours de fête, les prémices de la piété bretonne. Puis, insistant sur la nécessité de travailler à la formation chrétienne de l'enfance, il engage les parents à recourir à notre patronne, le modèle des mères, pour obtenir la grâce de remplir exactement ce rigoureux devoir.

Cette première journée a eu ses émotions et ses joies ; elle n'était pourtant, en quelque sorte, qu'une préparation aux belles solennités du lendemain. Vers le soir, les pèlerins arrivaient en foule de toutes les parties de la Bretagne, depuis les rives de la Loire jusqu'aux points extrêmes du Finistère, au bord de l'Océan.

(A suivre.)

TROIS FAVEURS ACCORDÉES PAR LE SECOURS DE
 SAINTE ANNE.

Aimable lecteur, avant d'augmenter, par ma narration, votre confiance et votre abandon en sainte Anne, je dois lui demander pardon, pour n'avoir pas publié plus tôt ses merveilles, comme je m'étais engagé à le faire.

Oui pardon, grande Sainte. Je vois cependant dans ce retard, une nouvelle marque de votre amour pour vos enfants, car votre bonté toute maternelle n'a pas voulu me punir de cette négligence, en me retirant vos faveurs. Comme nos mères d'ici-bas, vous m'avez reproché doucement ma faute, mais plus prompte qu'elles, en voyant mon repentir, vous avez tout oublié. Merci ! Je me hâte donc, grande Sainte, de faire connaître à vos nombreux enfants votre puissance auprès de Dieu et votre amour pour nous.

Chers lecteurs, à la fin des vacances dernières, par suite des fraîcheurs du lieu où je me recréais, je pris un mal de jambes qui se faisait sentir presque continuellement. J'essayai quelques remèdes, mais en vain. Voyant approcher la rentrée des élèves au Séminaire, et me voyant toujours dans le même état, je craignais d'avoir beaucoup de peine à remplir mes fonctions. Je priais sainte Anne depuis quelques jours, et je me servais de l'eau de sa fontaine. De changement point du tout. Nous étions au dimanche soir, et la veille de la rentrée devait se faire le mardi suivant ; alors je suppliai sainte Anne avec plus de ferveur que jamais d'avoir pitié de moi. Avant de me mettre au lit, je pris deux souvenirs de mes pèlerinages passés, que j'attachai à mes jambes, avec l'intention de faire inscrire dans les *Annales* la disparition de mes douleurs, si je l'obtenais. Je m'endormis avec le plus de confiance possible en ma bonne Mère. Le lundi, je me levai mieux, le mardi, je sentais encore quelque chose, mais le mardi soir, après avoir beaucoup marché, et les jours suivants, malgré l'excès de fatigue,

je sentais si peu de chose que j'aime mieux dire que c'était un reste de fatigue que la douleur primitive. Depuis ce temps je suis très bien. Mille fois merci à ma bonne mère sainte Anne pour cette faveur.

Mes actions de grâces ne s'arrêtent pas ici.

Un parent qui m'est cher, attaqué depuis plusieurs années d'une maladie dangereuse, mais dont les progrès n'étaient pas sensibles, en fut frappé assez fortement l'été dernier. Mon amour pour lui me le fit recommander à sainte Anne, et grâce à son intercession auprès de Dieu, ce parent reste à ma tendresse plein de santé.

Bonne sainte Anne, écoutez un dernier cri de reconnaissance pour avoir bien voulu me permettre de chanter vos louanges avec plus de facilité ; ma voix semble se dégager de tous ses embarras. Et si je ne puis moi-même redire vos grandeurs, votre puissance et votre infinie bonté, autant que je le voudrais, j'engage mes aimables lecteurs à me prêter leur concours pour redire ensemble avec foi, amour et reconnaissance : Gloire à la bonne sainte Anne !

UN ECCLÉSIASTIQUE.

—000—

PIEUSE NEUVAINNE DE BELLES PRIÈRES A STE ANNE

Dans notre dernière livraison, en signalant à la dévotion de nos lecteurs le *Nouveau Manuel* de la bonne Sainte Anne, nous avons commis une légère erreur. La neuvaine que nous croyions contenue dans ce volume est publiée à part, et se vend au magasin de Sainte-Anne à raison de 5 centins l'unité.

Il y en aura sous peu une édition anglaise.

Nous ne saurions assez recommander à nos abonnés cet opuscule aussi intéressant par la matière qu'elle contient que par l'onction et l'élégance de son style.

—000—

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

NORMAN.—Une mère remercie sainte Anne d'avoir guéri son fils d'une affection de la gorge qui devenait de plus en plus alarmant.—J. B. B., Ptre.

WEST RUTLAND, VT.—Depuis plus d'un an, Alvina, fille de M. Louis Gingras de West Rutland, Vt, souffrait d'une faiblesse de la vue, qui l'obligeait à porter continuellement des lunettes. Elle avait même été obligée d'interrompre ses études à l'école. Sa mère fit un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, et promit de faire publier la guérison de sa fille dans les *Annales*, si sainte Anne la lui accordait. Or, depuis son pèlerinage du 10 juin 1889, la petite Alvina n'a pas été obligée de porter les lunettes, et n'a pas souffert des yeux un seul instant. La mère et l'enfant, pénétrées de reconnaissance, et voulant accomplir leur promesse, vous demandant de publier le fait dans les *Annales*.—N. P., Ptre.

TERREBONNE, MINN.— Il y a 2 ans j'eus la douleur inconsolable de mettre au monde un enfant qui n'eut point le bonheur de recevoir le saint baptême. Appréhendant de nouveau un semblable malheur, il y a 2 mois, je fis une neuvaine à la bonne sainte Anne, et lui promis que si elle m'accordait la grâce de faire baptiser mon enfant, je ferais publier cette faveur dans ses *Annales*. Mon vœu ayant été pleinement exaucé, je viens avec joie remplir ma promesse.

Bénié et remerciée mille fois soit ma puissante et bien-aimée protectrice. Vive sainte Anne !

M. F.

ST-JOHNsbury, VT.— Il y a environ 18 jours un enfant canadien fut battu par trois jeunes protestants au point qu'il fallut l'administrer. Depuis lors, le pauvre enfant n'a presque pas pris de mieux. Hier soir, ses parents le voyant extrêmement faible, n'entretenaient plus aucun espoir de guérison pour lui. On se mit à réciter des prières, mais en même temps la pensée leur vint de faire un vœu à la bonne sainte Anne. Aussitôt la famille promit une grand'messe.

Grâces soient rendues à la bonne sainte Anne; depuis ce moment l'enfant n'a cessé de prendre du mieux, et un mieux des plus sensibles, au point que, ce matin, l'enfant est non seulement hors de danger, mais presque complètement guéri. —L. M. Ptre.

— — — OOC — — —

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Je souffrais de la bronchite depuis cinq ans; j'ai fait deux pèlerinages au sanctuaire de Beaupré, grâce à sainte Anne, je suis revenu guéri. *H. D.* — Orphelin protégé par la bonne sainte Anne. *A. C., North Uxbridge.* — Dans ma souffrance, j'ai imploré sainte Anne et ma prière n'a pas été vaine. *P. F., Houghton.* — Enfant guéri du mal d'oreilles. *Dme J. B., M., Alpena.* — Ma famille doit beaucoup à la bonne sainte Anne. *M. P. F. M., Adams.* — Maladie soulagée. Guérison d'une autre maladie. *Dme T. M.* — Emploi obtenu. *O. M. Wauregon.* — Plusieurs grâces obtenues. *Delle M. M.* — J'ai le bonheur de publier la guérison d'une maladie qui me rendait incapable de travailler. *Dme V. L., St-Eugène.* — À la fin de janvier dernier, j'eus à la suite d'une maladie, une défaillance qui m'inquiéta beaucoup. J'invoquai sainte Anne de tout mon cœur et le lendemain je me sentis soulagée. *Dme H. R., St-Valier.* — Plusieurs faveurs obtenues. Nous avons été secourus dans des circonstances très-difficiles. *Abonné. St-Jean, I. O.* — J'ai été guéri. *D. H. P., St-Vincent de Paul.* — Depuis dix ans une maladie me donnait la perspective d'une mort prochaine. Aujourd'hui, je suis parfaitement guéri, et la reconnaissance ne me permet plus de rester muet. *P. L., Saginaw.* — On disait incurable la maladie qui m'affligeait, mais sainte Anne a exaucé ma prière. *O. J. Wauregon.* — Sainte Anne a guéri ma sœur d'une fièvre maligne. *Dme L. P., Lewiston.* — Après plusieurs neuvaines, la bonne sainte Anne nous a exaucés. *M. Dme T. M.* — Grâce à sainte Anne, une petite nièce a été guérie d'un rhumatisme inflammatoire. *Rivière Ouelle.* — Guérison d'une petite fille très gravement malade. *E. D., Manchester, N. H.* — Guérison de deux époux. *Waterbury, Conn.* — Guérie d'une maladie du cœur, après une promesse à sainte Anne. *Dme P., St-Grégoire.* — Mère de famille exaucée. *Dme A. D., Terrebonne.* — J'ai fait prier mon enfant qui souffrait du mal d'oreille et sainte Anne l'a immédiatement guéri. *Abonné. St-Nicolas.* — La bonne Sainte s'est laissée toucher par mes prières et m'a guéri du catarrhe dont j'étais affligé depuis mon

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

enfance. *M. E. P., Ste-Perpétue.*—Père de famille guéri du mal de jambes. *Dme J. B. L., St-Vital.*—Trois guérisons obtenues. *Dme N. P., G. S., Dme J. G., Salem.*—Grâces spirituelles et grâces temporelles. *Abonnée. Rivière du Loup.*—Mon enfant a été guéri du mal de jambes. *D. Z. F., St-Paul.*—Guérison obtenue. *B. A., St-Charles de Caplan.*—Je dois ma guérison à la bonne sainte Anne. *Dme P. L. Genilly.*—J'étais accablée d'un violent mal de tête accompagné du mal de dents ; j'ai prié sainte Anne et la guérison a été immédiate. *Dme A. C. St-André Avelin.*—La grande thaumaturge nous a fait retrouver un enfant de trois ans qui s'était perdu dans les bois. *P. R., St-Pierre.*—Faveur obtenue. *N. L. Côteau Station.*—Guérison d'une maladie grave. Autre grâce. *M. A. G. R., Somerset.*—Disparition d'une peine d'esprit. Deux autres faveurs. *Bowctouche.*—J'ai été soulagée dans une maladie. *Dme V. B., Ste-Hélène.*—Père et mère de famille guéris. *N. C., Tingwick.*—Maladie grandement soulagée. *Dme C. L., St-Sauveur.*—Sainte Anne m'a exaucée. *Dme P. G. St-Henri.*—Grâces particulières. Soulagement obtenu. *Abonné.*—Merci, ô bonne sainte Anne ! *Dme J. P., Montréal.*—Sainte Anne a guéri mon mari et m'a accordé plusieurs autres faveurs. *Dme M. H., Sacré Cœur de Jésus.*—Rhumatisme inflammatoire guéri. Guérison de la bronchite. *Dme P. D., St-Damien.*—Grâce obtenue. *Une mère de famille.*—Deux époux guéris après un pèlerinage à sainte Anne. *E. M., et M. B., St-Eulalie.*—Plusieurs guérisons. *Dme M. F., Montréal.*—Mon enfant qui s'était cassé une jambe ne devait guérir que par l'amputation, suivant la sentence des médecins. Effrayée d'un tel dénouement, je me tournai vers sainte Anne et j'ai la joie d'annoncer que mon enfant est guéri. Autre guérison. *Dme F. P., St-Joseph.*—Plusieurs faveurs signalées. *Isle-Verte.*—J'ai été guéri par la bonne sainte Anne. *A. P., St-Thomas.*—Guérison d'un mal de bras. *S. J.*—Grâce obtenue. *Dme A. G., Kawkawlin.*—Je souffrais beaucoup : Sainte Anne m'a soulagée. Ma mère se joint à moi pour remercier sainte Anne. *Dme J. M., Mainstee.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. *Dme O. D., Harrieville.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme A. W., Grandes Piles.*—Guérison obtenue. *Abonnée. Worcester.*—Maladie guérie. *Dme J. C., St-Simon.*—Mal de gorge guéri par l'intercession de sainte Anne. Trois autres faveurs. *St-François du Lac.*—Grâce à sainte Anne, j'ai été guéri. *C. C. St-Sophie.*—Guérison et plusieurs faveurs. *E. C. Faribault.*—Nous avons été préservés d'une imminente catastrophe. Guérison obtenue. *E. L., Ste-Anne P.*—Enfant guéri. Autre faveur. *Dme A. P., St-Léon.*—Mère de famille reconnaissante. *Dme J. R., St-Romuald.*—Une famille affligée de la maladie et ramenée à la santé témoigne de sa gratitude envers la bonne sainte Anne. *G. L., Worcester.*—Soulagement obtenu par l'intercession de sainte Anne. *Dme A. L., St-Henri. M.*—Une mère de famille rend grâces à sainte Anne pour la guérison de son

enfant. *St-Angèle de Laval* — Grâce particulière. *A. M., Springfield.* — Une guérison et plusieurs faveurs obtenues. *A. O., St-Paul.* — Conversion due à sainte Anne. *Dme J. B., Sherbrooke.* — Reconnaissance à sainte Anne. *R. M., Acton Vale.* Guéri d'une pleurésie. *D. J., St-Antoine. C.* — Une famille, dont tous les membres étaient malades, est revenue à la santé en s'adressant à sainte Anne. *Dme C. L., Chicopee.* — Guérison d'une maladie grave. *Abonnée. Adamsville* — Faveur obtenue. *L. A. L. Ptre.* — Maladie guérie. *D. T., St-Philémon.* — J'ai obtenu une grâce signalée. *Dme E. B., Québec.* — Je n'ai jamais invoqué sainte Anne en vain. *O. L., Westport.* — Guérison du mal d'estomac. Autres faveurs. *Dme L. G., Sillery.* — Nous avons été guéris en promettant de faire le pèlerinage de Beaupré. Reconnaissance à sainte Anne. *Dme P. B.,* Guérie de la grippe. *Melle M. R.* — Autres guérisons. *Dme A. R.* — J'ai été exaucée *Dme U. R., Ri.hibouctou* — Il nous est impossible d'exprimer dignement toute notre reconnaissance envers la bonne Sainte. *J. O. B., Ste-Agathe.* — Après quelques promesses de choses pieuses, ma mère, très malade de la grippe, a obtenu sa guérison. *A. D., Chicoutimi.* — Grâce obtenue. *Dme J. R., Manville.* — Une inflammation de poumon compliquée d'une autre maladie m'avait conduit aux portes de la mort. Une invocation à sainte Anne a suffi pour me rendre la santé. Autres faveurs. *V. G., Québec.* — La santé de ma petite fille était dans un si mauvais état que la guérison semblait impossible. En me prouvant le contraire, sainte Anne a singulièrement augmenté ma confiance. *Dme T. G., Wickham.* — Grâce obtenue. *St-Ephrem.* — Deux conversions dues à l'intercession de sainte Anne. Autres faveurs. *Abonnée.* — Ma famille a été préservée d'une maladie grave. *I. R.* — Deux faveurs obtenues. *M. V. M., Lawrence.* — Je n'oublierai jamais les bienfaits dont j'ai été comblée par sainte Anne. *Dme D. S., Roxton Falls.* — Guérison d'une névralgie. *O. L., Ange Gardien.* — Plusieurs grâces obtenues. *E. L., St-Jean.* — Ma petite fille a été guérie d'un mal d'yeux. *Dme E. L., Brunswick.* — C'est avec bonheur que je m'acquitte de ma dette de reconnaissance envers la bonne Sainte : je suis complètement guérie. *L. M., Brunswick.* — Par la puissante intercession de sainte Anne, mon enfant a été guéri. Trois autres grâces. *Dme D., Bay Co.* — Mon enfant, menacé d'une infirmité, nous laisse maintenant espérer une guérison entière. Merci bonne Sainte ! c'est vous que nous avons priée ! *Dme B., Fall River.* — Guérison du mal de dents. *Dme L. C., South Casselman.* — Je ferai mon possible pour faire connaître la puissance et la bonté de sainte Anne, heureux de travailler ainsi à payer ma dette de reconnaissance. *Glens Falls.* — Faveurs obtenues. *Dme F. P., Kanhakee.* — Deux petites filles guéries après la promesse de faire un pèle inage au sanctuaire. *Dme P. D., Coaticooke.* — Enfant guéri. *O. H., St-Tite.* — Guérison obtenue. Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison d'un enfant. *Dme P. D.* — Guérison spirituelle d'un

jeune homme. *Dme Mt*—Maladie grave guérie. *Dme N. R.*—Plusieurs grâces obtenues. *X. St-Michel*.—J'avais perdu un objet de grande valeur pour moi. Je commençai une neuvaine mais avant la fin de cet exercice, l'objet était retrouvé. Autres faveurs. *Dme E. M., Sorel*.—Deux guérisons. *Melle F. P., Oneco*.—Mal de jambes guéri. *Dme D. B., Central Falls*.—Mère de famille guérie. *Dme J. M., Escanaba*.—Ma famille a été protégé par sainte Anne. *O. G., St-Arsène*.—Après une neuvaine, j'ai été guérie d'un mal de jambe qui me faisait souffrir depuis sept mois. *Dme L. D., Concord*.—La maladie m'avait rendue incapable de marcher ; je pensais rester infirme toute ma vie. J'ai fait un pèlerinage et aujourd'hui je suis parfaitement guérie. *Dme J. S., Brunswick*.—Deux faveurs. *A. P., Chicago*.—Grâce obtenue. *Dme L. B., Osséo*.—J'ai été exaucée. *Dme O. G., Manchester*.—Mal de gorge guéri. Actions de grâces *M. C., Three-Rivers*.—Depuis plusieurs années, ma femme souffrait d'un rhumatisme dans tous les membres. Il y a environ un an le mal s'est jeté dans le bras gauche et les douleurs étaient si violentes que le sommeil devint presque impossible. Confiante en sainte Anne, toute ma famille joignit ses prières à celles de la mère. La bonne Sainte nous a exaucés ; ma femme est maintenant en parfaite santé. *J. P., West Lebanon*.—La paix est revenue dans une famille. Emploi obtenu. *Dme B., Adams*.—Patience et résignation. Peines d'esprit disparues. Affaires menées à bonne fin. *Abonné—Pointe à la Frégate*.—Reconnaissance à la bonne sainte Anne pour deux faveurs. *Abonné. Arthabaska*.—Ma petite fille a été guérie. *F. B., Fond du Lac*.—Soulagement obtenu. *Dme W. G.*—Reconnaissance à sainte Anne. *M. B*—J'ai été complètement guérie d'une inflammation au visage. *Melle M. A. L., l'Anse aux Gascons*.—Faveurs obtenues. *Dme D., North Brookfield*.—Par l'intercession de la bonne sainte Anne, une dame de cette paroisse a obtenu sa guérison. *M. L. T. St-Urbain*.—Guérison de quatre enfants. *Ste-Hélène*.—J'ai été parfaitement guérie d'un mal de côté. Mon mari avait mal à un bras ; il a aussi obtenu sa guérison. *Dms J. H., Dupuis, Corner*.—Ma mère était dangereusement malade, sainte Anne nous a exaucés en la guérissant. *Dme L. P., Winthrop*.—Grâce spirituelle et grâce temporelle dues à sainte Anne. *Melocheville*.—Mon enfant attaqué d'une maladie inconnue n'a été guéri que par l'invocation à sainte Anne. Moi-même je souffrais d'une douleur à l'épaule et j'ai été guérie. *Dme C., Baltic*.—Plusieurs faveurs obtenues. *M. M. D., Levis*.—Guérison d'une maladie de cerveau. Mère reconnaissante. *Dme O. D., Isle Dupas*.—Mère et enfant guéris. *Dme A. D., St-Cuthbert*.—Guérison d'un enfant. *J. B. M., Ste-Foye*.—Famille préservée de plusieurs malheurs. Faveurs obtenues. Trois guérisons. *Dme C. B., Grosse Isle, U. S.*—Aussitôt après une invocation à sainte Anne je me suis trouvée mieux. *Dme F. A., L'Assomption*.—Notre enfant est guéri. *M. F.*—Il y a huit mois,

j'allais en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré pour obtenir la guérison de mes yeux bien malades. De retour, j'étais complètement guérie. *Dme D. L., St-Damase.*—Sainte Anne m'a obtenu un grand soulagement. *Dme L. G.*—Je dois à sainte Anne de ne plus souffrir d'une maladie de cœur. *A. L. Ste-Madeleine.*—La violence du mal de tête m'avait rendue sourde. J'ai prié ; je suis guérie. *Dme N. H., Calumet.*—J'ai été exaucé plusieurs fois. *St-Michel de Rougemont.*—Je ne puis assez remercier la bonne sainte Anne. *L. A. B., Warren.*—Guérison d'un violent mal de tête. *Dme E. B., Sorel.*—Mon enfant souffrait jour et nuit d'une plaie au côté ; sainte Anne l'a guéri. *Dme J. P., St-Alphonse de Thetford.*—Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison d'une maladie grave et souffrante. *M. L., Shawenegan.*—Guérisons, grâces particulières obtenues. *St-Camille.*—Guérison d'un mal d'yeux. Autres faveurs. *M. G., St-Paulin.*—Une mère, qui demandait la guérison de son enfant, a été exaucée. *Dme P. D., Winthrop.*—Mal d'yeux guéri.—*M. D., St-Antoine.*—Ma mère a été soulagée. *M. F., Drummondville.*—J'avais demandé à sainte Anne la force nécessaire pour vaquer à mes occupations ordinaires ; j'ai été exaucée. *Abonné. Chassel.*—La guérison que je demandais a été prompte et complète. Autre guérison. *M. R., St-Nicolas.*—Un enfant de treize ans remercie la bonne Sainte pour le soulagement qu'elle lui a donné. *H. C., Fall River.*—Grâce obtenue. *C. J., Tecumseh.*—Deux guérisons. *Abonné. St-Alphonse.*—Maladie guérie. *Dme E. P., Fraserville.*—J'étais atteinte d'une maladie qui me conduisait au tombeau ; sainte Anne m'a guérie. *Dme E. B., Powers.*—Mère et enfant guéris. *Dme M. C. S., St-Ange Gardiens.*—J'ai recommandé à sainte Anne mon enfant malade ; à l'instant il a été guéri. *Dme D. N., Lauzon.*—Enfant guéri *J. G., St-Famille.*—Inflammation d'intestins guéri. *D. P., St-Ambroise.*—Ma femme, à l'article de la mort, a été ramenée à la santé. *M. G., Rochester.*—Une petite fille malade depuis deux ans et quatre mois, doit sa guérison à la promesse que fit sa mère de publier le fait dans les *Annales.* *L. L., Big Wansaukee.*—Guérison d'un père de famille. Autres faveurs. *Cloud.*—Nous devons à sainte Anne d'avoir retrouvé notre enfant égaré dans les bois. *Dme X. L., Wilson.*—J'ai été guéri d'une blessure au genou. Ma femme, qui souffrait de diverses maladies, a aussi obtenu sa guérison. *N. G., Amesbury.*—Grâces spéciales. Enfant guéri du croup. *Une mère de famille. Archidiocèse de Montréal.*—Mal d'estomac guéri. Autres faveurs. *E. L., L'Épiphanie.*—Deux faveurs obtenues. *Abonnée. Rivière Ouelle.*—Deux personnes reconnaissantes. *J. B. S. T. et A. C., Champlain.*—Emploi trouvé. *E. B. L. B., Salem.*—Mon enfant me donnait de l'inquiétude ; je l'ai recommandé à sainte Anne et il est bien. *D. L.*—Guérison d'un autre enfant qui tombait d'épilepsie. *Dme L. B., Chaudière Mills.*

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 5 ; actions de grâces, 29 ; bonnes morts, 10 ; collèges, 3 ; communauté, 1 ; conversions, 250 ; curés et paroisses, 6 ; défunts, 125 ; emplois désirés, 10 ; enfants, 16 ; entreprises, 6 ; familles, 213 ; grâces temporelles, 3 ; grâces spirituelles, 6 ; infirmes, 10 ; institutrice et classe, 1 ; intentions particulières, 38 ; ivrognes, 26 ; jeunes gens, 28 ; jeunes filles, 5 ; malades, 86 ; mères de famille, 16 ; patience et résignation, 3 ; pères de famille, 18 ; persévérances, 8 ; personnes en danger de perdre la foi, 4 ; premières communions, 10 ; protestants, 80 ; religieux ou religieuses, 12 ; vocations, 20 ; voyageurs, 9 ; zélateurs et zélatrices, 2.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

—000—

SOUSCRIPTION

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS DANS LA
BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Nous croyons que toutes les personnes dévouées à sainte Anne seraient heureuses de contribuer à élever ce monument à la gloire de la Fille Immaculée de la grande Thaumaturge du Canada.

C'est pourquoi, avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, nous avons ouvert une souscription dans les *Annales* de la Bonne Sainte-Anne de Beupré.

Les personnes qui donneront au moins 25 centins auront part aux messes et aux prières qui se disent dans la basilique pour tous les bienfaiteurs.

N. B.—Les offrandes peuvent être envoyées soit au sanctuaire de Ste-Anne de Beupré, soit au directeur des *Annales*.

M. Calix Richard, 30 cts ; Greg. Leblanc, 25 cts ; S. Bérubé, 5 cts ; 2 personnes, N., Bedford, 71 cts ; Vict. Defraine, 25 cts ; Alex. Langlais, \$1 ; Une abonée, \$1 ; M. Noël, 30 cts ; Dme Denommée, \$1 ; Dme Lanouette, 25 cts ; Mme Lanouette, 65 cts ; M. Jourdan, 35 cts ; Vve G. Tremblay, 30 cts ; 1 souscripteur, 25 cts ; N. Laurendeau, 30 cts ; Holyoke, 1 don, 25 cts ; M. Adol. Paradis, 50 cts ; Z. Leroux, 25 cts ; Phoenix (R. I.) \$1 ; M. J. B. Lavigne, 25 cts ; Adelaïde Levêque, 25 cts ; Thomas Levêque, 25 cts ; Leda Levêque, 25 cts ; Jean Desautel, 50 cts ; Nap. Guay, 25 cts ; D. P. Oceau, 25 cts ; Adèle Oceau, 25 cts ;

Aug. Fournier, 25 cts ; Quelques abonnés, (Lorette) 25 cts ; Une
abonnée, 25 cts ; D. M. d'Amour, 30 cts ; Dme Jos. Perrin, 25 cts.

—00—

DONS AU SANCTUAIRE.

M. I. Desautels, 5 cts ; Mme O. Roy, 25 cts ; M. Z. Francoeur,
65 cts ; Dme Solenit Lebeau, 30 cts ; M. Charest, 30 cts ; D.
Sophie Gravel, 30 cts ; Dme A. Gagnon, \$2 ; M. Boucher, 25 cts ;
Jos. Paumier, 35 cts ; Dme Vve G. Gagné, 25 cts ; Jude Brun,
50 cts ; Mme Jos. Ouellet, 50 cts ; Mme J. Dionne, 25 cts ; Mme
H. Sirois, 25 cts ; Mme T. B., 50 cts ; M. C. M., 25 cts ; Mme
B. D., 25 cts ; G. Lavictoire, \$1 ; Mme H. Cliche, 75 cts ; Par
Rev M. Rioux, \$2 ; Mme A. Riel, 25 cts ; M. Henry Riel, 25 cts ;
Mme A. Caron, 25 cts ; Mme Chs. Thériault, \$1 65 ; M. J. A.
Decelles, 25 cts ; Une Dame de St-David, \$10 ; Dme Jos. Perrin,
\$1 ; Mme Jos. Roy, \$2.

—000—

PRIÈRE A SAINTE ANNE.

Souvenez-vous, ô sainte Anne, vous dont le nom signifie grâce et
miséricorde, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui
ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ou
réclamé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille
confiance, j'ai recours à vous, ô sainte Epouse de Joachim, notre
bonne et tendre mère, et gémissant sous le poids de mes péchés,
je me prosterne à vos pieds. Ne méprisez pas mes prières,
ô sainte Mère de l'Immaculée Vierge Marie et glorieuse aieule de
Jésus-Christ Notre Seigneur ; mais écoutez-les favorablement et
daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

—000—

HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

LES TRAINS POUR STE-ANNE LAISSENT HEDLEYVILLE :

La semaine : à 7.30 A. M. et 6.30 P. M.

Laissent Ste-Anne : à 5.15 A. M. et 3.00 P. M.

Les Dimanches : Laissent Hedleyville à 7.45 A. M. ;
1.30 P. M. et 6.00 P. M.

Laissent Ste-Anne à 6.00 A. M. ; 12.00 (Midi) et
4.00 P. M.

W. R. RUSSELL, Surintendant.